

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES

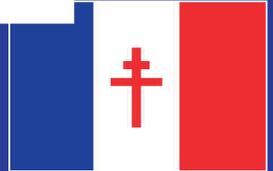
LE SAVIEZ-VOUS ?



Dijon 10 septembre 1944. L'étoile de l'armée américaine permet l'identification par les avions alliés.



Char Sherman et son équipage dans le sud haut-marnais.



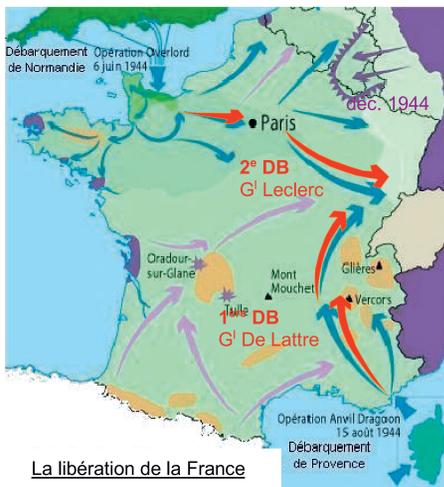
La France libre l'adopta pour symbole grâce au vice-amiral Emile Muselier. A son arrivée en Angleterre, il est le premier officier général à rallier spontanément le Général de Gaulle. Il suggéra le port d'un signe distinctif : une croix de Lorraine, face à la croix gammée. Muselier était d'origine lorraine. La croix n'apparaîtra sur les marquages de la Première Armée qu'à partir de février 1945.

ANVIL DRAGON

15 août 1944



Les tirailleurs sénégalais de la 1^{ère} Armée en route pour le débarquement.



La libération de la France



Après l'opération *Overlord* le 6 juin 1944, c'était l'opération *Anvil Dragon*. Débarquement de Provence ayant pour but d'ouvrir un second front en France et d'appuyer les troupes débarquées en Normandie afin de prendre les Allemands en tenaille. Les deux opérations, Normandie et Provence auraient dû avoir lieu le même jour, mais les Alliés manquaient de barges de débarquement. Beaucoup de celles du 6 juin 1944 resservirent le 15 août sur les plages du Midi.

A ce stade de la guerre, de nombreuses unités allemandes sont en mouvement depuis le sud-ouest de la France et de la région de Bordeaux vers Poitiers et Châteauroux. Ces lieux stratégiques permettent aux armées allemandes de battre en retraite vers l'Allemagne en passant entre les armées alliées du nord et du sud via Dijon et la trouée de Belfort.



Marseille, 23 août 1944. Un tirailleur algérien et un résistant marseillais.

Les forces du débarquement

1-Forces terrestres :

1) La VII^e armée américaine du général Patch (Corps expéditionnaire de la France du sud-est) pour l'opération *Dragon* composée par le VI^e corps d'armée américain (général Truscott) lui même composé des 3^e, 36^e et 45^e divisions d'infanterie américaines et une division aéroportée anglo-américaine.

2) La 1^{ère} Armée française du général de Lattre de Tassigny composée de :

- 5 divisions d'infanterie,
- 2 divisions blindées,
- 2 Groupements de Tabors Marocains (GTM),
- Des éléments de réserve générale,
- Un « groupe de commandos »,
- Un « bataillon de choc »,
- Des unités de chars de réserve générale,
- Des unités de parachutistes

Au total : 11 divisions alliées, dont 2 blindées et une parachutiste, soit 350 000 hommes, dont 230 000 de troupes françaises.

2-Forces navales :

600 grands transports et 1 270 péniches de débarquement de types divers.

3-Forces aériennes :

La *Mediterranean Allied Air Force* (MAAF), du général américain Ira Eaker, qui totalise 1 900 appareils dont les forces aériennes françaises réarmées en Afrique sous les ordres du général Bouscat.

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le capitaine Ardisson et l'aspirant Virot du 2^e Régiment de Cuirassiers furent parmi les premiers soldats français à pénétrer dans Langres.

Le capitaine Ardisson sera blessé par des tirs de mortier quinze jours plus tard dans le secteur du Thillot dans les Vosges. L'aspirant Virot, quant à lui sera tué d'une rafale de mitraillette dans le ventre...



Le capitaine Ardisson et l'aspirant Virot rentreront dans Corlée puis dans Langres.

LES LIBÉRATEURS

Qu'ils soient africains noirs, français ou arabes, ces hommes étaient soudés par une vraie fraternité d'armes



LA PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE...

Après mille difficultés, le Général de Gaulle va mettre sur pied une armée entièrement équipée par les Américains. Cette force française est placée sous le commandement du général de Lattre de Tassigny. D'abord appelée l'Armée B elle devient la 1^{ère} Armée française.

Elle est intégrée à la 7^e Armée américaine, que commande le général Patch et débarque en Provence le 15 août 1944. Le 13 septembre, la 1^{ère} Armée française libère le sud de la Haute-Marne et poursuit sa route.

S'y retrouvent les combattants du corps expéditionnaire qui s'est couvert de gloire en Italie et des soldats fraîchement embarqués en Afrique du Nord. Héros de Bir Hakeim, ils sont goumiers marocains, spahis, tabors algériens et tunisiens, tirailleurs sénégalais et FFI nouvellement incorporés.... Au total 260 000 hommes.

Après avoir franchi le Rhin, la 1^{ère} Armée pousse son avance jusqu'au Danube. Par cette course triomphale jalonnée de durs combats elle a gagné l'inscription sur son écusson des noms des deux fleuves « Rhin et Danube ». Les armes de Colmar séparent les eaux des deux fleuves reflétant ainsi l'engagement du général de Lattre envers l'Alsace. Les armes de cette capitale seront le signe de ralliement à la 1^{ère} Armée Française. À la fin des hostilités, la 1^{ère} Armée française peut se vanter d'avoir libéré un tiers du sol national, occupé 50 000 km² du territoire allemand et fait 250 000 prisonniers. Elle compte 14 000 tués et 42 000 blessés.

Les chars du 2^e Régiment de cuirassiers forceront dans l'après-midi du 13 septembre la porte des Auges et feront leur entrée dans Langres par la Porte des Moulins.

Composition de l'équipage d'un char :

- Le chef de char
- Le radio chargeur
- Le tireur
- Le conducteur
- L'aide conducteur

Grièvement blessé le 21 novembre 1944 devant Altkirch, le radio chargeur du *Saint-Malo* eu une jambe coupée.

La composition des équipages a souvent changé au cours de la campagne...



Le char *Saint-Malo*
(11 septembre 1944 à Dijon)



Visages de libérateurs. Le conducteur et le tireur d'un char Sherman (10 septembre 1944 à Dijon)

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES



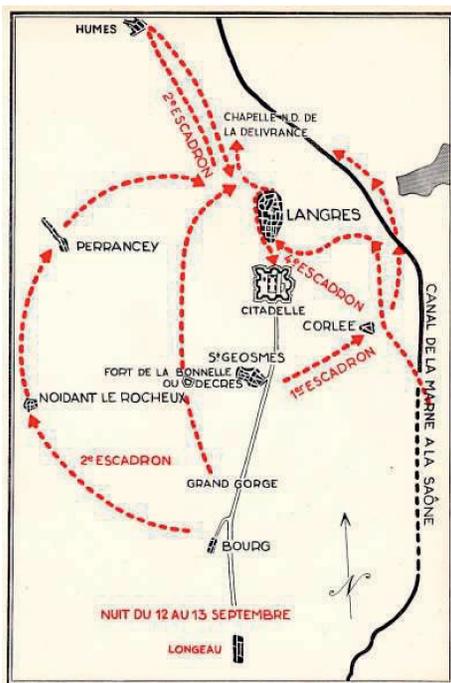
Char du « 2^e Cuir », l'équipage au poste de combat pénètre au cœur de Langres suivi par les zouaves du 3^e R^{gt} de Zouaves Portés.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 12 septembre à 22 heures se tient à Saints-Geosmes une réunion d'état-major. Il est décidé d'encercler Langres afin de couper la retraite aux troupes ennemies et d'attaquer la citadelle.

La prise et le contrôle des alentours par les éléments avancés de la 1^{ère} Armée épaulés par les résistants locaux a joué un rôle important dans la manœuvre d'encercllement de Langres limitant ainsi les pertes en vies humaines. En effet, l'occupant retranché dans la citadelle opposait une forte résistance.

LES COMBATS de la libération de Langres



La manœuvre d'encercllement

A 15h, alors qu'un deuxième assaut est violemment stoppé à l'entrée sud de la citadelle, le capitaine Ardisson qui commande le 4^e Escadron du 2^e Régiment de Cuirassiers décide de pousser en jeep jusqu'à Corlée puis de là, à la porte de Langres donnant sur la route de Vesoul. Il est suivi par l'aspirant Virot.

Les Jeeps foncent dans Corlée, filent à travers champs, rejoignent la Nationale 19, route de Vesoul, y trouvent, arrêtés cinq chars. La route est, en effet, coupée par un fossé sur la moitié de sa largeur, il est à craindre que l'autre moitié ne soit minée. Des coups de feu isolés partent des remparts... des balles sifflent... Le lieutenant de Tinguy et l'aspirant Virot rampent, examinent le sol... Pas de mines... *En avant !*

Un homme se dresse soudain devant le capitaine Ardisson. Le capitaine des pompiers Robert Henry chef FFI du secteur de la ville de Langres vient le renseigner.

Tiré du livre d'Alexandre Kaminsky « Les Batailles de la Libération et de la Revanche avec le 2^e Cuirassiers »

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, le caporal Albert Arty est incorporé à la 1^{ère} compagnie du 3^e Bataillon de zouaves portés. Son unité reçoit l'ordre de déborder Langres par Balesmes et Corlée et d'entrer dans la ville par le sud-est. A 13h, elle atteint Corlée. C'est alors que progressant vers la cité il est blessé mortellement dans un verger non loin du « parc à fourrage » (actuel Centre Technique Municipal de la Ville de Langres).



«Club Mémoires 52»

Les combattants s'engouffrent dans la rue Diderot à vive allure.

> CHRONOLOGIE

Débarquement de Provence.

15 août 1944

15h15 Le caporal Arty est mortellement blessé au « parc à fourrage ».

Dijon est libérée.

11 sept

15h30 Le capitaine Baudouin mortellement blessé décède au poste de secours installé à Sts-Geosmes. Le capitaine Ardisson et les zouaves passent la porte des Auges puis rentrent dans Langres par la porte des Moulins.

Mort du lieutenant Slim (FFI) à Sts-Geosmes

12 sept

Premier assaut de la citadelle de Langres par le sud.

13 sept 11h

Violent bombardement de la citadelle.

14h

17h30 Les derniers soldats allemands se rendent. Langres est en liesse.

Deuxième assaut de la citadelle. Mort du capitaine Baudouin. Entrée du capitaine Ardisson et de l'aspirant Virot dans Corlée.

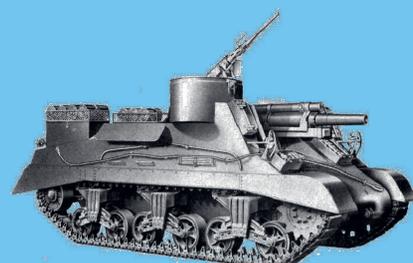
15h

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES

LE SAVIEZ-VOUS ?



La porte sud de la citadelle de Langres porte encore aujourd'hui les traces des échanges de tirs au cours desquels le capitaine Baudouin trouva la mort.



Obusier M7 du 68^e Régiment d'Artillerie d'Afrique. Il tire des obus de 105 mm et est doté pour sa protection rapprochée, d'une petite tourelle située sur l'avant droit de l'engin pouvant recevoir une mitrailleuse de calibre 12,7 mm. La forme de cette tourelle rappelle les chaires des églises, où les prêtres prononcent leur sermon, aussi le char M7 est très vite surnommé *priest* qui signifie *prêtre* en anglais.

L'ATTAQUE de la CITADELLE à la PORTE SUD

11h : le capitaine Baudouin du 2^e Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance commande l'assaut sur la porte sud de la citadelle.

La porte de l'ouvrage avancé (1) est prise mais, bien protégés, les occupants tiennent toujours, sous un feu violent d'armes automatiques et de grenades à fusil, le profond fossé qui entoure la forteresse. La porte est murée. Un canon de 105mm prend la route en enfilade (2). L'assaut du capitaine Baudouin est repoussé.

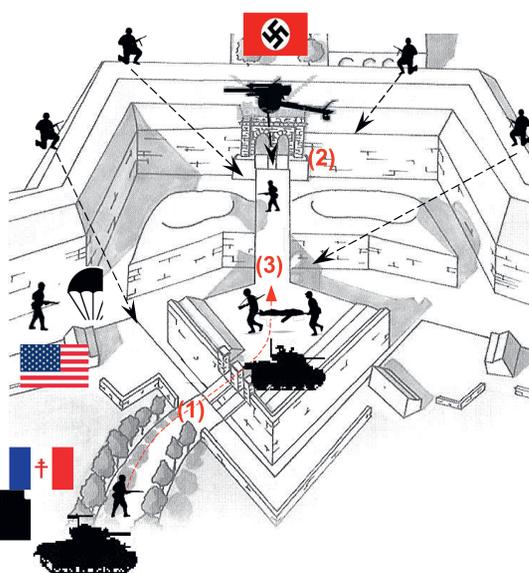
13h30 : le colonel Lecoq qui commande le 2^e Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance (RSAR) décide une préparation d'artillerie. Une heure durant, les canons du 68^e Régiment d'Artillerie d'Afrique pilonnent la citadelle.



15h : un nouvel assaut est mené par les chars légers des spahis, des parachutistes américains et des FFI. À nouveau ils sont cloués au sol par la riposte ennemie. Le FFI Grampierre (ancien restaurateur de la place Jenson) est blessé. Un éclat de grenade dans la mâchoire et une balle dans le ventre.

Le capitaine Baudouin est fauché par une rafale d'armes automatiques (3) alors qu'il tente de faire sauter la porte de la citadelle avec l'aide de l'adjudant-chef Faizentieux du 88^e Régiment de Génie.

15h30 : le colonel Lecoq rend compte au général Touzet du Vigier commandant la 1^{ère} DB arrivé sur place que *la citadelle ne peut être prise par le sud...*



Tir d'obusier de 105mm.

Sources : Clovis *Le prix de la liberté 1939 1945* ; Roger Turlure *Un demi-siècle au pays de Langres*

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES



Robert Baudouin revêtu du burnous, long manteau en laine à capuche pointue typique des populations d'Afrique du Nord et porté par les spahis.

LE SAVIEZ-VOUS ?

سپاهی *sipâhi* Spahi provient du persan signifiant soldat ou cavalier.



Le capitaine

ROBERT BAUDOUIN

Robert Baudouin est né à Limoges le 11 août 1913. Capitaine au 31^e Régiment de Dragons il se distingue au cours de la campagne de 1940. Après la capitulation il gagne l'Afrique du Nord par l'Espagne. Nommé commandant du 4^e Escadron du 2^e Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance, il débarque en Provence. Soldat intrépide, il entre parmi les premiers dans Dijon le 10 septembre 1944.

Le 13 septembre à 11h, le capitaine Baudouin commande l'assaut sur la porte sud de la citadelle de Langres (route de Dijon) sous un feu nourri d'armes automatiques. L'assaut est repoussé.

Vers 14h30, nouvel assaut couvert par deux chars légers.

Le capitaine Baudouin s'élance à la tête de quelques hommes mais est fauché par une rafale d'armes automatiques. Blessé, il est secouru par l'adjudant-chef Faizentieux de la 2^e Compagnie du 88^e Régiment de Génie, le lieutenant Mérode et le soldat Guillot du 2^e Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance l'évacueront sur l'automitralleuse du maréchal des logis Dillies.

15h30, le colonel Lecoq rend compte au général Touzet du Vigier commandant la 1^{ère} Division Blindée arrivé sur place que *la citadelle ne peut être prise par le sud*.

Vers 16h le capitaine Baudouin décède au poste de secours installé à Saints-Geosmes.



Sources : Gérard Guéniot *Le Haut du pavé*



Inauguration de l'avenue du capitaine Baudouin

Par délibération du conseil municipal du 10 octobre 1945 présidé par Charles Beligné, maire, l'avenue de Langres Bonnelle est rebaptisée avenue du capitaine Baudouin.



Stèle du capitaine Baudouin

Située à l'entrée sud de la citadelle elle porte l'inscription :
In memoriam Capitaine R. Baudouin 2^e R^e de Spahis Algériens de Reconnaissance tombé héroïquement le 13 sept 1944 à la libération de Langres

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES



«Club Mémoires 52»

Les cinq membres d'équipage du *Dupleix* le 12 septembre à S^{te}-Geosmes posent avec un petit air crâne devant leur monstre d'acier. Ont-ils conscience du destin tragique qui les attend ?

LE SAVIEZ-VOUS ?

Rebaptisé *Langres* pour la circonstance le *Dupleix* force héroïquement la porte nord de la citadelle le 13 septembre...

Il sera détruit le 23 novembre 1944 à Ballersdorf (Haut-Rhin).

Le maréchal-des-Logis Guermont, chef de char, et le brigadier-chef Chipeaux, tireur, sont foudroyés dans la tourelle. Le cuirassier Aymard, conducteur, manœuvre néanmoins pour faire demi-tour. Blessé, il réussit à se dégager de son poste de conduite et rejoint ses camarades Blanco et Durieux, déjà sortis du char, blessés eux aussi.

Touché en plein réservoir, le *Desaix* sera lui aussi détruit le même jour... Son équipage sera indemne.

La capitaine Fougère sera quant à lui tué le 23 avril 1945 en Bavière.

L'ATTAQUE de la CITADELLE à la PORTE NORD

Le capitaine Fougère se hâte d'envoyer une patrouille à pied pour reconnaître les portes nord et ouest. Un adjudant-chef F.F.I. servira de guide... *Allô ! Isidore...* le colonel Durosoy s'impatiente à la radio... Sa voix est couverte par le son des cloches... Il est 16 heures. Les sherman s'ébranlent, gravissent une longue côte, longent les remparts, accèdent à une porte, la franchissent.

La ville est déjà pavoisée.

Des acclamations, des fleurs, un char qu'on croise, le 4^e Escadron est donc déjà là... Les hommes du 3^e Zouaves appuyés par des chars du 4^e Escadron du 2^e Cuirassier sont entrés un peu plus tôt en ville par Corlée et la porte des Auges après une progression à travers champ. Le *Dupleix* est en tête, suivi du *Davout*. Puis c'est le *Desaix* et le capitaine Fougère à bord du *Dunois*. Les zouaves de la section Lhopitaux se dressent, la mitrailleuse à la main, sur les plages arrière des chars...

Un boulevard, une place, un autre boulevard... Soudain virage. Le *Dupleix* s'y engage ! Un pont, des fossés et des murs massifs... Le char emporté par son élan foule le pont d'accès de la porte nord de la citadelle. Elle est murée aux trois-quarts. Leur métallique dans la demi-obscurité du porche... A peine le temps de réaliser que c'est la bouche d'un canon de fort calibre ! Char et canon de 105 tirent ensemble. Puis deuxième coup de canon, trop court, couvrant le pont d'une épaisse fumée noire... Les Zouaves ont bondi du char dans le fossé. Ils tirent sur la porte...

Le *Dupleix* tire, lui aussi, à coups redoublés tandis que des superstructures, crépite un feu intense de mitrailleuses.



Le canon de 105 allemand. Sept coups à la minute. Il accompagnera les unités de la Wehrmacht sous toutes les latitudes où elles combattirent

En arrière ! crie cependant à son pilote le maréchal-des-logis Guermont, chef de char. Le *Dupleix* trop avancé, est surplombé par les remparts. Il faut lui donner du champ...

Le char recule et son équipage étonné voit sa chenille droite se dérouler sur le sol... Le premier coup de 105mm allemand a porté. Le maréchal-des-logis Guermont saute à terre et, sous le feu, guide le *Dupleix* comme à la parade, le serre au plus près du talus et le fait virer vers la droite malgré sa chenille coupée.



Le *Davout*



Rue Diderot, sous la garde des FFI, l'armée de Hitler ne fait plus peur aux Langrois...

«Club Mémoires 52»

Source : 'Alexandre Kaminsky *Les Batailles de la Libération et de la Revanche avec le 2^e Cuirassier*

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES



Affiche américaine diffusée après le débarquement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En fin d'après-midi ce 13 septembre 1944, se dérouleront deux importantes cérémonies à l'Hôtel de Ville et au Monument aux Morts. Les troupes françaises reprendront ensuite leur course vers l'est...

Collection privée



Les libérateurs place de l'Hôtel de ville

LA REDDITION de l'ÉTAT-MAJOR ENNEMI



Le Saint-Raphaël du 4^e Escadron du capitaine Ardisson (Langres le 13 septembre)

« Un homme se dresse soudain devant le capitaine Ardisson. Le capitaine des pompiers, chef FFI (*Robert Henry*), vient le renseigner... L'état-major de la garnison ennemie serait retranché dans l'imposante tour de Navarre.

En avant !

La lourde masse du *Saint-Raphaël* progresse vers la tour. Quatre obus coups de semonce...

Puis le capitaine Ardisson se porte en avant, somme les ennemis de se rendre...

Attention ! dit un civil,

Il y a une autre porte de l'autre côté... Ils peuvent s'enfuir...

Le capitaine Ardisson bondit, trouve la porte entrouverte...

En arrière ! lui crie le maréchal-des-logis Navarro.

Il était temps : une grenade fend l'air et éclate dans un fracas assourdissant...

Mais le *Saint-Raphaël* a suivi.

Il se remet en batterie.

Inutile : un drapeau blanc flotte sur la tour, cinq officiers se rendent dont le commandant de la garnison. La ville qui vient d'être libérée est déjà pavoisée et acclame ses libérateurs...



Alors que la journée s'annonçait des plus grises, quelle belle fin d'après-midi ! Langres pavoise, une enfant se risque dans la rue avec un drapeau... Au-dessus d'une porte, la croix de Lorraine révèle la volonté d'afficher son adhésion à la France Libre du Général De Gaulle.



Sur les visages, la fatigue, dans les regards le désespoir des vaincus.

L'Edelweiss portée sur la casquette était l'insigne de la 1^{re} Division de Montagne de la Wehrmacht. Troupe d'élite, qui avait notamment combattu sur le front de l'est.

Sources : Alexandre Kaminsky *Les Batailles de la Libération et de la Revanche avec le 2^e Cuirassier*

LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION DE LANGRES



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le **SOUVENIR FRANÇAIS** assure la conservation de la mémoire de ceux qui sont morts pour la France et ses valeurs, la solidarité et le don de soi pour défendre le droit.

Le **SOUVENIR FRANÇAIS** assure également la transmission aux jeunes générations de la mémoire de ces hommes et de ces femmes. Il finance les projets pédagogiques menés dans les établissements scolaires.

Adhérer au **SOUVENIR FRANÇAIS** contribue à l'aider à faire face à ses missions.

LA MEMOIRE *est une clé pour préserver nos libertés et notre responsabilité est de la transmettre*

pour qu'elle demeure vivante, soutenez
LE SOUVENIR FRANÇAIS

Délégation générale de Haute-Marne
13 comités en action

